



Circulation bloquée, localités isolées

Ces flocons qui font déborder la route

Page 3

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

Quatorzième année - N° 4340 - Lundi 4 décembre 2017 - Prix : 10 DA

Béchar et Tlemcen

Plus de 6 quintaux de kif traité saisis

Page 24

Projets de réalisation de logements

Temmar exige la livraison avec équipements et commodités

Page 2

Rupture d'alliance entre Houthis et partisans de Salah ?

Par Mohamed Habili

A l'heure où ces lignes sont écrites, la situation reste pour le moins confuse à Sanaa, où s'affrontent depuis quelques heures les partisans de l'ex-président yéménite, Ali Abdellah Salah, et ceux de Abdelmalek al-Houthi, chef des Ansars Al-Allah, plus connus sous le nom des Houthis. Vingt-quatre heures plus tôt, les choses semblaient bien plus claires, sur la foi d'ailleurs non pas tant du déroulement des combats entre les deux alliés que des discours de leurs chefs. A s'en tenir aux tonalités de ces derniers, ce dont beaucoup de commentateurs se sont contentés, pour la plupart prenant leurs désirs pour des réalités établies, ce sont les forces de Salah, à ce qui se disait aidées d'une population excédée par les exactions des Houthis, qui partout, pas seulement dans la capitale yéménite, étaient en train de prendre le dessus sur les Houthis. Salah est apparu à la télévision appelant, non pas ses seules troupes mais les Yéménites en général, à se soulever contre les Houthis, et posant ses conditions à l'adresse de la coalition menée par l'Arabie saoudite pour ouvrir une nouvelle page avec elle. Comme la réponse du chef des Houthis n'était pas de la même eau, mais au contraire de quelqu'un qui en appelle à la sagesse et à l'arrêt des hostilités, présentées par lui comme étant limitées, en vue d'éviter l'irréparable, beaucoup y ont vu l'expression du désarroi d'un homme qui sent venir sa fin.

Suite en page 3

Pour éviter de recourir à une hausse du prix

L'Etat promet aux boulangers une farine spéciale

● Béjaïa/La DCP déploie ses agents de contrôle et les boulangers menacent



Réagissant à la décision prise de façon arbitraire pendant ce week-end par certains boulangers, le ministre du Commerce s'est engagé à les approvisionner d'une nouvelle farine spéciale destinée à la production du pain uniquement.

Lire page 2

Réception en 2018

Bientôt une école nationale des ingénieurs de la ville

Page 4

Festival international du cinéma d'Alger

Modeste affluence aux projections

Page 13

Pour éviter de recourir à une hausse du prix

L'Etat promet aux boulangers une farine spéciale

■ Réagissant à la décision prise de façon arbitraire pendant ce week-end par certains boulangers, le ministre du Commerce s'est engagé à les approvisionner d'une nouvelle farine spéciale destinée à la production du pain uniquement.

Par Thinhinene Khouchi

Répondant aux préoccupations des boulangers, le ministre du Commerce s'est engagé, hier, à approvisionner les boulangeries d'une nouvelle farine spéciale destinée à la production du pain. Il a annoncé qu'il y a un type de farine qui peut être subventionné par l'Etat et pour lequel les experts ont donné leur avis. Mais on n'a pas encore pris de décision finale au niveau du gouvernement». Le ministre souligne qu'il s'agit d'une farine «panifiable particulière» qui ne peut être utilisée que pour la fabrication du pain, pas pour les gâteaux ou autres, afin de ne pas être détournée, ajoutant que «cette farine sera soutenue

d'avantage par l'Etat et vendue aux commerçants à un prix inférieur».

Par ailleurs, le ministre du Commerce Benmeradi a indiqué qu'un dossier relatif au prix du pain est actuellement à l'étude au niveau du gouvernement, afin de trouver une solution pour éviter de recourir à une augmentation du prix.

Le ministre a précisé, en ce sens, qu'il existe de rares cas au niveau de certaines wilayas où quelques boulangeries ont procédé de manière spontanée à une augmentation du prix de la baguette de pain, assurant que l'Union générale des commerçants et artisans algériens (Ugcaa) n'a pas initié cette hausse. Dans ce contexte, il a fait état de l'existence de contacts per-

manents avec cette organisation professionnelle pour trouver des solutions adéquates au problème relatif à la tarification du pain sans passer par une augmentation du prix.

Rappelons que durant le week-end, les boulangers de certaines villes, à l'image de ceux de Béjaïa, d'Oran, de Tizi-Ouzou et d'Alger, ont décidé d'augmenter le prix du pain et d'afficher la baguette à 15 DA. Selon un membre du club des artisans boulangers affilié à l'Association nationale des commerçants algériens, «ce sont le silence et le mépris affichés par les pouvoirs publics envers les boulangers qui ont poussés ces derniers à agir d'une manière unilatérale». Notre interlocuteur s'interroge réellement sur «la



portée de cette politique de subvention que les différents gouvernements qui se sont succédés n'ont cessé de faire valoir». «Si l'on persiste à ne pas augmenter le prix du pain, une bonne partie des 21 000 boulangeries activant sur le territoire national risquent de fermer boutique», assure-t-il. Il explique que «si le département du commerce refuse d'augmenter le prix du pain, c'est le poids de la baguette qui devra être réduit de 250 à 200 grammes». Idem pour le prési-

dent de la Fédération nationale des boulangers, Faouzi Bahiche, qui avait déclaré que le prix de la baguette ne doit pas être inférieur à 15 DA.

Il a argumenté ses propos par le fait que l'actuel tarif de 8,50 DA, même si les boulangers vendent la baguette réellement à 10 DA, «ne suffit même pas à payer les salaires d'une profession qui emploie directement 100 000 salariés». Les boulangers demandent également la révision de l'actuel mode de subvention qu'apporte l'Etat pour la farine panifiable. Selon plusieurs sources, «le soutien de l'Etat à ce produit vital profite à d'autres industriels et transformateurs». Mieux, les professionnels justifient cette légalisation du prix par les dispositions contenues déjà dans la LF 2017 et celle avancée dans la LF 2018, qui porte la taxe sur la valeur ajoutée de 17 à 19%, alors que la cotisation d'assurance passe de 32 000 à 42 000 DA/an au moment où le prix de la farine panifiable a atteint les 2 000 DA le quintal. «Ces charges sont un manque à gagner pour les artisans qui réclament une diminution de ces taux dans le cadre d'une décision spécifique au secteur.

T. K.

Béjaïa

La DCP déploie ses agents de contrôle et les boulangers menacent

Après sa décision de porter le prix de la baguette de pain «ordinaire» de 10 DA à 15 DA appliquée dès vendredi dernier, la fédération des boulangers, bureau de la wilaya de Béjaïa a battu le rappel de ces troupes et a observé hier un rassemblement de protestation devant la direction du commerce et des prix (DCP) de la wilaya de Béjaïa. Le rassemblement a eu lieu en présence des délégués des boulangers des 52 communes de la wilaya et il est intervenu après le déploiement, avant-hier, des agents de contrôle de la DCP sur le terrain afin de sommer les boulangers de revenir sur leur décision et de maintenir le prix initial de 10DA sous peine de procéder aux fermetures administratives des boulangeries pour ceux qui ne s'y appliqueraient pas. Les boulangers ont menacé hier d'entrer en grève illimitée après le refus de la DCP de recevoir tous les délégués des boulangers, selon la déclaration sur Radio Soummam de M. Rafik Merbarki, coordinateur du bureau de la fédération des boulangers de la wilaya de Béjaïa. Répliquant à cette intervention, le directeur du commerce de la wilaya de Béjaïa M. Lakhdar Tria a affirmé qu'il a refusé de recevoir 52 délégués à la fois mais, disant prêt à le faire individuellement ou recevoir selon lui, une délégation de 08 à 10 personnes comme il leur a demandé. «J'ai demandé aux concernés de déléguer 8 à 10 personnes pour les recevoir dans de bonnes conditions mais, ces derniers ont refusé et ils ont exigé que je reçoive tous les délégués à la fois, chose qui n'est pas impossible», dira-t-il, lui aussi, sur les ondes de Radio Soummam.

Pour sa part, M. Rafik Merbarki estime que «le refus d'accepter tous les délégués est un prétexte pour ne pas nous recevoir». Le DCP a rappelé avoir reçu les délégués de la fédération trois fois en une semaine. Pour lui, «c'est clair, il n'y pas d'augmentation du prix pain». Au sujet de la menace des boulangers de passer à la grève, il dira: «ils ont leur travail et nous avons le notre». Une façon de dire que la DCP n'accepterait pas et qu'elle va sévir contre ceux oseraient maintenir le prix de 15DA. Il a

affirmé que les agents de contrôle de la DCP ont été déployés sur le terrain et ont sommés dans un premier temps les boulangers de revenir au prix initial car, ajoute-t-il, «nous ne voulons pas passer directement aux fermetures sans passer d'abord par la sensibilisation». Pour sa part, le wali de Béjaïa M. Mohamed Amine Hattab qui intervenait hier lors des festivités de la célébration de la journée internationale des handicapés a qualifié la décision des boulangers d'«illégal» et a affirmé que les agents de contrô-

le ont été instruits afin de sévir contre les boulangers qui ne maintiendront pas le prix initial». Pour sa part, l'association «Talsa» pour la défense du consommateur a, par la voix de M. Noureddine Aidli, qualifié aussi la décision des boulangers d'«illégal» et d'unilatérale». Elle a dépêché une délégation de l'association pour une réunion de concertation à la DCP comme elle a appelé la fédération nationale à prendre contact avec le ministère du commerce à ce sujet. Hocine Cherfa.

Projets de réalisation de logements

Temmar exige la livraison avec équipements et commodités

Le ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville, Abdelwahid Temmar, met en exergue l'impérative livraison des projets de logements, toutes formules confondues, en incluant les équipements et commodités vitales nécessaires. «Nous œuvrerons désormais selon une nouvelle approche visant la livraison des projets de logements en incluant les équipements et commodités vitales nécessaires», a indiqué Abdelwahid Temmar, dans une déclaration à la presse à l'issue d'une visite de travail dans la wilaya de Boumerdès. Il s'agit, selon le ministre, de l'objectif principal de son secteur, programmé à la mise en œuvre au titre d'un travail complémentaire entre tous les ministères concernés. Cette nouvelle approche a également pour objectif d'impliquer le citoyen dans la préservation de son cadre de vie, a-t-il souligné, signalant la programmation, au titre de cette visite de travail, d'une opération de plantation d'un nombre d'arbres, avec l'aide des citoyens, afin d'en faire «une tradition à adopter de façon régulière dans le but d'intégrer les habitants dans la promotion et la préservation de leur cadre de vie», a-t-il soutenu. Le ministre a précisé que son secteur assure le suivi d'un programme de logements colossal, en vue de la mise en œuvre du programme présidentiel visant la livrai-

son, à l'horizon 2019, de près de 1, 6 million d'unités de logements (toutes formules confondues). Après avoir observé que Boumerdès enregistre une importante dynamique en matière de réalisation de logements, dont le logement rural, M. Temmar a annoncé que la wilaya va bénéficier d'un quota supplémentaire de logements, au titre du programme national de 120 000 logements AADL de l'année 2018. Tous les souscripteurs, en possession d'un ordre de versement, sont assurés d'avoir un logement a, par ailleurs indiqué le ministre, signalant l'inscription de cet engagement pris par sa tutelle dans le cadre de l'application des orientations du président de la République, qui a insisté sur l'impératif respect de tous les citoyens possédant un ordre de versement en leur assurant un logement.

Régularisation du foncier avant l'entame des travaux de réalisation des logements

Le ministre de l'Habitat a, par ailleurs, souligné la nécessaire régularisation de la situation du foncier, instruisant les walis de veiller au règlement de ce problème, tout en engageant son ministère à leur fournir les programmes de logements dont ils ont

besoin. Le ministre a également insisté sur la programmation des aménagements externes nécessaires par les projets de logements en réalisation, ou en cours de lancement, avant même l'entame des travaux, tout en annonçant l'affectation, à cet effet, d'une enveloppe de 850 millions DA au profit de la wilaya de Boumerdès, au titre du programme sectoriel de l'exercice 2018. Aussi, a-t-il recommandé le lancement des chantiers des équipements publics et autres commodités vitales, parallèlement à l'exécution des travaux d'habitats et ce, en vue de leur réception avec les logements, a-t-il indiqué. L'objectif étant la fixation des populations dans leurs régions, a-t-il dit, tout en mettant l'accent sur le règlement du problème de transport des enfants dans le cycle primaire notamment.

Le FNPOS lancera la réalisation de 25 000 logements

Le Fonds national de péréquation des œuvres sociales (Fnpos) se prépare au lancement des travaux de réalisation de 25 000 unités selon la formule de logements participatifs adoptée dernièrement par le gouvernement, qui seront répartis à travers le pays, a fait savoir son directeur général, Yacine Tebbal. Louiza Ait Ramdane

Circulation bloquée, localités isolées

Ces flocons qui font déborder la route

■ Ce n'est pas sans grande satisfaction que les Algériens ont accueilli la vague de froid qui sévit dans grand nombre de wilayas où de fortes pluies voire des chutes de neige ont été enregistrées en ce début de mois de décembre. Toutefois, ce décor hivernal avec un mercure en dessous de 3 degrés qui s'installe enfin, commence déjà à incommoder les citoyens particulièrement les automobilistes.

Par Lynda Naili

En attendant une accalmie prévue à partir d'aujourd'hui, selon l'Office national de météorologie, la vague de froid s'est poursuivie hier à travers dans bon nombre de régions du pays, où les températures ont franchement dégringolé en raison de fortes pluies mais surtout des chutes de neige sur les reliefs du centre et de l'est du pays dépassant les 800 mètres d'altitude, notamment à Boumerdès, Tizi Ouzou, Bouira, Béjaïa, Jijel, Skikda, Constantine, Sétif, Bordj Bou Arreridj et Médéa où l'épaisseur de la neige qui a couvert les montagnes de ces régions a dépassé 10 cm. Alors que des averses de pluie et parfois de grêle ont continué à affecter les wilayas côtières du centre et de l'est du pays, où les cumuls estimés ont nettement dépassé 30 mm. Bien que bien accueillies par les citoyens qui se sont empressés de sortir enfin leurs grosses laines, manteaux et parapluies, ces conditions climatiques ont affecté les populations de régions enclavées qui ont vite fait de préparer tant bien que mal leurs stocks en gaz butane pour se réchauffer. De plus, hormis les récurrentes et éternelles obstructions qui reviennent à la moindre pluie tombante au niveau des regards d'eau, à cause d'ordures jetés dans ces avaloirs et du non-respect par les usagers de la route des conditions d'hygiène publique, mais aussi au manque de récurage par les services communaux, causant ainsi de véritables marées dans les quartiers, le trafic routier dans les wilayas concernées, particulièrement sur l'axe autoroutier Est-Ouest a été désagréablement perturbé au point de causer des accidents de la circulation dus à des dérapages sur des chaussées fortement imbibées ayant nécessité l'intervention des services de la Protection civile ainsi que ceux de la Gendarmerie



nationale locaux. Certains axes, à l'exemple de celui reliant Bouira à Tizi Ouzou, ont été carrément fermés à la circulation. Même scénario à Béjaïa où les chutes de neige ont perturbé voire fermé des chemins de wilayas (Béjaïa-Tizi Ouzou) et communaux. A Tizi-Ouzou, des localités entières ont été quasiment bloquées en raison également de fortes chutes de neige tombées sur les hauteurs dont celles de Ain El Hammam, de Yakouren, de Larbaa Nath Irathen et de Bouzeguene. Faisant qu'outre la coupure du réseau d'alimentation en électricité, le trafic routier a été totalement immobilisé au niveau de certaines routes nationales et de wilayas, sans compter les chemins communaux entièrement obstrués. Une situation qui clouera sur place les moyens de transport en commun, et dépe-

chera l'intervention de éléments de la Gendarmerie nationale et ceux de l'ANP pour désenclaver ces régions. En outre, hier matin, le trafic routier est fortement perturbé, à travers certains axes routiers de la wilaya de Médéa, suite aux fortes chutes de neige dans la région, durant les dernières quarante-huit heures, notamment en zone montagneuse où la circulation automobile est très difficile, a indiqué la Protection civile. Les chutes abondantes de neige, dont l'épaisseur a atteint par endroits, plus de 10 cm, a rendu très difficile la circulation sur plusieurs tronçons du réseau routier local, en particulier au niveau de l'axe Djamaa Er-Rassoul et le chef-lieu de la commune d'Ouled Brahi (rn 64 A), entre El-Aissaouia et El-Haoudine, au nord-est de Médéa, desservie par la RN64 B, un tronçon du CW 138 qui relie la

localité de Benchicao à El-Omaria, à l'est de Médéa, et au niveau du col de Benchicao et El-Fernane, sur la route nationale n° 1, a précisé la même source. La Protection civile fait état, en outre, de cinq accidents de la circulation, dus au verglas et à la mauvaise visibilité, qui ont fait treize blessés, dont certains se trouvent dans un état grave, évacués vers les différentes structures de santé de la région. L'on signale dans ce contexte, qu'une vingtaine de véhicules d'intervention et quatre-vingt éléments sont déployés, depuis vendredi, sur les différents axes routiers stratégiques de la wilaya, en vue de secourir les automobilistes et appuyer également les équipes de déneigement mobilisées par la direction des travaux publics. Même scénario du côté de Blida, Tipasa, Jijel et Skikda.

L. N.

Kabylie

Tempête de neige avec ses désagréments mais aussi ses bienfaits

Les chutes de neige, enregistrées vendredi et samedi, ont bloqué plusieurs tronçons routiers dans la wilaya de Tizi Ouzou. En effet, selon une situation du réseau routier établie par le commandement local de la Gendarmerie nationale 3 routes nationales et trois de wilaya étaient encore hier fermées à la circulation en raison de l'amoncellement de la neige dépassant des épaisseurs de plus de 15 cm alors que la circulation sur d'autres était difficile. Le point de situation fourni par la Gendarmerie nationale jusqu'en fin de matinée d'hier, fait état des

RN30, 15 et 33 qui sont bloquées, partiellement, à divers endroits du territoire de la wilaya, notamment leurs tronçons reliant les wilayas de Tizi Ouzou à celles de Bouira et Béjaïa, à hauteur des cols de Tirourda et Chellata, d'Aswel et Tizi N'kouilal. Le CW 253, reliant Iferhounene à la RN15 et au col de Chellata, le CW9 reliant Iloula Oumalou à Chellata (Béjaïa) à hauteur de Mezeguène, le CW251 reliant Bouzeguène à Ouzelaguène à hauteur du col de Chréa dans la commune d'Iloula Oumalou. Le trafic routier était sérieusement perturbé par la tempête de neige

qui affecte la région depuis vendredi soir à tel point que de nombreux habitants des hauteurs de Kabylie notamment celles situées à plus de 900 m d'altitude n'ont pu rallier le chef-lieu de la wilaya de Tizi Ouzou. Les éléments de l'Armée nationale populaire étaient à pied d'œuvre depuis vendredi pour dégager les routes de la poudreuse et permettre de ravitailler les populations de ces régions en produits de première nécessité. Alors que la société Naftal a enclenché son plan hivernal qui consiste à mettre à la disposition des populations des zones non encore alimentées en

gaz naturel des bonbonnes à gaz butane. Plus de 32 000 bonbonnes de gaz butane étaient disponibles à travers ses centres à enfûter et de distribution implantés à Oued Aissi, Ain El-Hammam, Ouadhias, Fréha et Tigzirt. A noter que les paysans de la Kabylie, qui a connu un été de soif, étaient aux anges en constatant l'arrivée précoce de la neige accompagnée d'abondantes pluies qui est synonyme d'une saison agricole prometteuse, et ce, malgré tous les désagréments causés par ces chutes de neige accompagnées de pluies abondantes. **Hamid M.**

LA QUESTION DU JOUR

Rupture d'alliance entre Houthis et partisans de Salah ?

Suite de la page une

Vingt-quatre heures plus tard, la situation était différente : les positions conquises dans un premier temps par les partisans de Salah ont été reprises par les Houthis, et les affrontements décrits précédemment comme continus et nourris sont devenus sporadiques. Que et qui croire ? Les rares premières images des partisans de Salah menant des combats de rue, et de leur chef lui-même donnant le coup d'envoi au soulèvement général et posant déjà ses conditions de vainqueur, ou la totale absence d'images d'après ? Le discours de Salah ou celui d'al-Houthi ? Les heures qui viendront nous aideront sans doute à avoir une idée plus juste de ces développements. Mais on peut d'ores et déjà se demander lequel des deux chefs faisait réellement montre d'assurance : Salah qui parlait comme s'il était en train d'écraser les Houthis, ou le chef des Houthis qui le conjurait de se reprendre, de résister à la tentation de trahir, en même temps qu'il paraissait tout prêt de lui pardonner. Comme Salah n'en est pas à son premier retournement, pour ne pas dire plus, il ne serait pas étonnant qu'il se saisisse de la perche qui lui est ainsi tendue et qu'il se retourne à nouveau contre la coalition menée par l'Arabie saoudite. Tout est encore possible, y compris une plus grande confusion que celle qui règne en ce moment. Reste une certitude dans tous les cas de figure : c'est que l'alliance de Salah avec les Houthis est un marché de dupes, et qu'à ce titre elle n'est pas durable, à supposer qu'elle survive à cette dernière péripétie. Sa fragilité est l'unique porte de sortie honorable pour la coalition arabe. Son éclatement transformera la guerre, puisqu'elle lui permettra de se trouver dans la même situation que l'Iran, qui lui ne se bat pas directement au Yémen mais par l'intermédiaire des Houthis. Une rupture d'alliance entre les partisans de l'ex-président Salah et ceux d'al-Houthi est donc ce qui peut arriver de mieux pour le moment à l'Arabie saoudite et aux pays qui l'ont suivie dans cette aventure. Celle-ci deviendrait dans ce cas une guerre par procuration, comme celle de Syrie, une situation bien plus supportable à tous égards qu'une intervention directe. **M. H.**

Réception en 2018

Bientôt une école nationale des ingénieurs de la ville

■ Une école nationale des ingénieurs de la ville, chargée de la formation des cadres du ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire (MICALT) dans la gestion urbaine des villes, sera réceptionnée dans le courant de 2018 dans la wilaya de Tlemcen, a annoncé, hier à Ouargla, Slimane Hamdi, directeur central au MICALT.

Par Kamel L.

Cette école, première du genre en Algérie, sera considérée comme un pôle de formation dans le domaine de l'aménagement du territoire, a souligné M. Hamdi, en marge des travaux d'une session de formation externe sur «L'édification et la gestion du développement urbain», organisée à la station de production (Sonatrach) de Haoud Berkaoui (30 km de Ouargla). Elle s'articule autour de la formation des cadres du Micalt, à échelles centrale et locale, dans tous les domaines liés à l'aménagement du territoire et la gestion des affaires locales en matière de planification et de suivi des questions en rapport avec le citoyen, au regard des ramifications diverses de l'environnement urbain, a-t-il expliqué. Le responsable a évoqué, dans ce contexte, la nécessité de renforcer les compétences locales en instruments et outils cognitifs permettant de relever les défis et prendre en charge les préoccupations et attentes du citoyen, notamment en ce qui a trait à la gestion des zones urbaines, dans la diversité des aspects afférents, tels que le transport, les plans locaux, la gestion de la ville, les prestations et autres. Cette future école, placée sous l'égide du Micalt, permettra, une fois opérationnelle, de former des compétences dans la gestion administrative scientifique, ainsi que la gestion technique urbaine de la ville, a-t-il ajouté. Selon M. Hamdi, l'arsenal juridique lié aux codes communal et de wilaya et autres

textes, donne de larges prérogatives aux différents acteurs des collectivités locales, que ce soit en matière de planification ou de contrôle, dans une perspective d'amélioration du cadre urbain et de l'environnement urbain de la population au niveau local. «Le rattachement de la fonction d'aménagement du territoire au ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales est une consécration de ces prérogatives au niveau central», a-t-il souligné. Cette session de formation, organisée en partenariat entre le Micalt et l'Académie chinoise de la Gouvernance, en application d'un accord bilatéral algéro-chinois couvrant la période 2015-2018, et prévoyant au titre de l'an-



née 2017 la formation de 140 cadres de l'administration locale et centrale du Micalt. La rencontre vise à développer les compétences et connaissances des participants

en matière de développement urbain, à la lumière d'expériences chinoises réussies, ainsi qu'à aider les gestionnaires de la ville en Algérie à acquérir les

compétences nécessaires leur permettant de concevoir et d'exécuter des politiques de développement local durable, a conclu Slimane Hamdi. K. L./APS

Prévue les 7 et 8 décembre en Algérie

La 2^e édition du Salon en ligne des études en France

La deuxième édition du Salon en ligne des études en France, Campus France Algérie, se déroulera les 7 et 8 décembre 2017 en Algérie avec la participation de 30 établissements d'enseignement supérieur qui répondront en ligne aux questions des étudiants algériens, indique hier un communiqué de l'ambassade de France en Algérie. «Après le succès de la 1^{re} édition du Salon en ligne des études en France, pour la première fois au Maghreb et en Afrique, Campus France Algérie organise la 2^e édition du salon virtuel qui se tiendra les 7 et 8 décembre 2017. «Pendant deux jours, 30 établissements d'enseignement supérieur répondront en ligne aux

questions des étudiants algériens», précise la même source. Le salon virtuel constitue un «nouvel outil de promotion de l'enseignement supérieur français et a pour objectif de toucher l'ensemble de la population étudiante en Algérie et de présenter l'offre d'enseignement supérieur français de manière interactive et innovante», selon le communiqué, précisant que ce salon se tiendra durant les deux jours de 9h00 à 18h00, sur la plateforme <http://salondz.campusfrance.or>. Grâce à sa plateforme interactive, il offrira «la possibilité aux étudiants algériens de tous horizons de dialoguer en direct depuis leur ordinateur ou Smartphone avec plus de 20 établissements

d'enseignement supérieur français et de s'informer sur les différents diplômes proposés pour la rentrée 2018 sans avoir à se déplacer», explique le communiqué. Il s'agit aussi d'une «occasion unique» offerte par Campus France Algérie pour orienter les étudiants dans le choix d'un cursus adapté et leur expliquer les différentes procédures d'inscription à l'université, en écoles d'ingénieur, d'art et de commerce en France. La même source précise que près de 40 000 étudiants sont renseignés chaque année dans espaces Campus France Algérie, implantés dans les cinq antennes de l'Institut français d'Algérie, à Alger, Oran, Constantine, Annaba et

Tlemcen, rappelant qu'en 2017, plus de 8 600 étudiants algériens ont commencé leur cursus en France et sont actuellement plus de 26 000 sur les bancs des établissements d'enseignement supérieur français. «La France demeure la première destination des étudiants algériens en mobilité à l'étranger avec 800 accords de coopération entre les universités françaises et algériennes», ajoute le communiqué, précisant que les 30 établissements d'enseignement supérieur sont représentés par des écoles d'ingénieur, de commerce et de management.

Ouali N.

Développement

Une vingtaine de projets dégelés

Une vingtaine de projets relevant des secteurs de l'éducation et des ressources en eau dans la wilaya de Ghardaïa, antérieurement gelés, viennent d'être relancés à travers les 13 communes de la wilaya, a-t-on appris hier auprès de la wilaya. Les projets concernés, et qui avaient été gelés pour des raisons financières, sont la construction et l'équipement de lycées de 1 000 places pédagogiques avec installation sportive à Zelfana et El Atteuf, un lycée de 800 places à Berriane, la réalisation et l'équipement de trois collèges d'enseignement moyen (CEM) avec demi-pensionnat à Guerrara, Berriane, et El-Atteuf, a détaillé à l'APS le chargé de la planification et du suivi budgétaire à la wilaya.

La levée de gel a également touché huit groupements scolaires à El-Atteuf, Oued N'Chou (Ghardaïa), Zelfana, Guerrara,

Chaâbet El-Hamra (Daya Ben Dahoua) Hassi El-Gara (El-Menea), Bounoura et Berriane ainsi que la réalisation et l'équipement de deux postes transformateurs au profit du cycle secondaire, l'aménagement et la réhabilitation des établissements scolaires du cycle moyen, y compris le chauffage et la climatisation, a-t-il fait savoir. Les études de réalisation et le choix des assiettes foncières devant accueillir ces projets ont déjà été effectués, ce qui va permettre de lancer les chantiers de ces structures dans les plus brefs délais, a-t-il ajouté. Selon le responsable, la levée du gel concerne également le secteur hydraulique, précisément le raccordement de la zone des sciences, qui empiète sur les deux communes de Bounoura et El-Atteuf, au collecteur principal des eaux usées, le lancement des études de réalisation des stations de

traitement des eaux usées dans les communes de Zelfana, Seb-Seb, Mansoura et Hassi-Lefhal

ainsi qu'une station de traitement des eaux usées dans la zone urbaine de Bouhraoua

dans la commune de Ghardaïa. Ces projets, à très forte valeur ajoutée écologique, permettent la dépollution des eaux usées avant déversement dans le milieu naturel et la réutilisation des eaux traitées pour l'irrigation agricole.

Il est prévu également la réhabilitation de la digue de Touzouz, située sur le lit de l'oued M'zab en amont, a-t-on fait savoir. Pas moins de 2,5 milliards DA, puisés du Fonds spécial de développement des régions du Sud (FSDRS) et du programme sectoriel de développement (PSD), ont été mobilisés pour concrétiser ces projets visant l'amélioration des conditions de vie de la population de la wilaya.

D'autres projets touchant le secteur de la santé seront également concernés par le dégellement, rassurent les responsables de la wilaya

Samah B.

Université

L'enseignement de la chimie moderne doit être étendu à tous les paliers

L'ENSEIGNEMENT des méthodes de la chimie moderne doit être étendu à tous les paliers de l'enseignement, ont affirmé samedi les chimistes participant au 1^{er} Atelier international de génie chimique, organisé à l'université Ferhat-Abbas de Sétif. Cette nécessité a été rendue inévitable par l'évolution de la chimie moderne qui touche désormais tous les aspects de la vie quotidienne tels l'habillement, l'alimentation, la coiffure, l'hygiène, l'industrie et l'agriculture, ont estimé les intervenants durant cette rencontre scientifique de deux jours organisée à l'auditorium Mouloud-Kacem-Nait-Belkacem par la faculté de technologie. Ils ont également souligné l'importance des nanotechnologies et leur impact pour les divers domaines du savoir. 20 communications axées autour de la technologie, l'environnement, la nanotechnologie et les modèles mathématiques sont programmées durant cet atelier qui regroupe 140 universitaires nationaux et quatre de l'université de Reims (France), a indiqué le président de la rencontre, le P Lachène Benchikh. Cet atelier international intervient dans le cadre de la célébration du 3^e anniversaire de la mort du fondateur de l'institut de génie chimique de l'université de Sétif. Yanis F.

Prolongation de l'accord Opep à fin 2018

Guitouni : un «signal fort» pour le marché mondial du pétrole

■ La décision prise jeudi dernier à Vienne par l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep) et des pays producteurs non membres, dont la Russie, de prolonger jusqu'à la fin 2018 leur plafonnement de production sera un «signal fort» pour le marché pétrolier mondial, a affirmé, hier à Alger, le ministre de l'Energie, Mustapha Guitouni.

Par Salem K.

«C'est une bonne décision prise par les producteurs membres et non membres de l'Opep, car cela va, au moins, permettre aux prix de se maintenir à leur niveau actuel», a-t-il déclaré à la presse, en marge de l'inauguration d'un projet d'équipement pour carburants. «J'espère que cette décision donnera un signal fort au marché pétrolier mondial», a-t-il poursuivi, appelant les pays concernés à respecter leur quota fixé par l'accord de décembre 2016. L'Opep et d'autres pays producteurs avaient décidé, jeudi dernier, de prolonger jusqu'à fin 2018 leur accord de plafonnement de production afin de réduire davantage les stocks mondiaux de brut et de stabiliser le redressement des prix, tout en laissant entendre que l'accord pourrait être rompu plus tôt que



prévu en cas de surchauffe du marché. En vigueur depuis le 1^{er} janvier 2017, l'accord porte sur une réduction globale de la production des pays signataires de 1,8 million de barils par jour

(mbj) environ. L'Opep a également décidé de plafonner la production du Nigeria et de la Libye aux niveaux de 2017. Ces deux pays bénéficiaient, jusque-là, d'une dérogation à l'accord en

raison de leur situation politique troublée qui débouchait sur des productions inférieures à la normale. Interrogé par ailleurs sur l'avancement d'un projet de Sonatrach qui porterait sur l'acquisition de la 3^e plus grande raffinerie en Europe, M. Guitouni a affirmé qu'il y a effectivement des discussions sur cette question mais qu'il s'agit seulement d'un projet au stade de la réflexion. A une autre question relative à un éventuel partenariat technique entre Sonatrach et Total pour l'exploitation du gaz de schiste, il a souligné que les études techniques pour l'exploitation de ce gaz sont en cours mais tout en signalant que «l'exploitation du gaz de schiste n'est pas prévue pour demain mais dans cinq à dix ans». S. K./APS

Benmeradi

L'intérêt pour les secteurs productifs vise à remplacer l'importation par la production locale

Le ministre du Commerce, Mohamed Benmeradi, a affirmé, samedi à Biskra, que l'intérêt accordé par son département pour les secteurs productifs dont l'agriculture et l'industrie vise «à remplacer l'importation par la production locale». En dépit de la progression de la production locale, la facture d'importation

des produits alimentaires demeure «élevée», imposant comme premier objectif à la politique économique nationale «l'accroissement de l'intérêt pour l'agriculture pour couvrir les besoins du marché local et exporter», a déclaré le ministre en marge de l'ouverture du Salon international des dattes en compagnie du

ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche. M. Benmeradi a noté que le volume des investissements a permis à certains secteurs de réaliser des «avancées considérables» leur permettant de satisfaire les besoins de l'économie nationale et de s'orienter vers l'exportation des excédents à

l'instar des filières des ciments, des produits ferreux et des produits agricoles. Le ministre du Commerce a également indiqué que son département travaille avec celui de l'agriculture au sein d'ateliers ouverts pour accompagner les exportations hors hydrocarbures, notamment agricoles. L. M.

Construction de wagons de tramway

L'Iran signe un accord avec la Corée du Sud

Le constructeur sud-coréen de matériel roulant Hyundai Rotem a signé samedi un contrat d'un montant de 720 millions d'euros (856 millions de dollars) avec Iran Railways, portant sur la production de 450 wagons de tramway en Iran, a rapporté le

quotidien *Financial Tribune*. Pour cette fin, la société sud-coréenne va créer un consortium avec son partenaire iranien, poursuit l'article, ajoutant que la partie sud-coréenne va financer le projet. Le ministre iranien des Routes et du Développement urbain,

Abbas Akhoundi, qui était présent lors de la cérémonie de signature, a déclaré que le projet créera 4 700 emplois en Iran et permettra de faire passer la capacité des transports suburbains iraniens à 70 millions de passagers par an. «Le projet implique aussi un transfert de technologies vers l'Iran. Il créera 1 000 emplois directs et 1 700 emplois indirects pendant la construction, puis environ 2 000 emplois lorsque le réseau sera

en service», aurait déclaré M. Akhoundi. Selon le ministre, il faudra six ans et demi à la partie sud-coréenne pour construire les 450 wagons. 150 wagons supplémentaires seront construits au titre d'un contrat antérieur entre l'Iran et Hyundai Rotem, a-t-il dit. «D'ici la fin de la période du contrat, nous aurons 600 wagons de tramway suburbains automoteurs». L'Iran a signé avec l'Eximbank sud-coréenne (agence officielle de

crédit à l'exportation de la Corée du Sud), en août, sa ligne de crédit la plus importante de ces dernières années. En vertu de cet accord, des sociétés sud-coréennes vont investir 8 milliards d'euros (9,51 milliards de dollars) pour financer différents projets en Iran. La société Hyundai Rotem construit et vend du matériel ferroviaire roulant, des systèmes de défense, des équipements et des machines en Corée du Sud. Amine H.

Espagne

Croissance de 3% en 2018 si la «normalité» revient en Catalogne

Le Chef du gouvernement espagnol, Mariano Rajoy, a promis samedi que la croissance du PIB atteindrait 3% en 2018, bien au-dessus des dernières prévisions, si la «normalité» revenait en Catalogne. «Si nous récupérons la normalité, la stabilité et la tranquillité, cette croissance de 2,3 sera l'année prochaine une croissance de 3%», a fait miroiter M. Rajoy lors d'un meeting politique de sa formation, le Parti populaire (PP), dans la ville de Mataro, près de Barcelone. Mi-octobre, au plus fort du bras de fer avec les dirigeants indépendantistes catalans, Madrid avait revu à la baisse sa prévision de croissance pour 2018, à 2,3% contre 2,6% espérés auparavant.

Pour 2017, la prévision est de 3,1%. De nombreux organismes, dont le Fonds monétaire international (FMI) et l'Organisation pour la coopération et le développement en Europe (Oce) ont mis en garde contre le risque de ralentissement économique dans la quatrième économie de la zone euro en raison de la crise en Catalogne, qui représente 19% du PIB. La plupart des analystes estiment que l'impact réel final dépendra de la durée des tensions. L'activité touristique, les ventes de commerce de détail et les ventes de voitures ont ralenti en Catalogne en octobre, dans la foulée du référendum d'autodétermination. S. Safir

FMI

La Grèce conclut un accord avec ses créanciers

LA GRÈCE a annoncé samedi avoir conclu un accord avec les représentants de ses créanciers dans le cadre de la troisième revue de l'actuel programme d'aide au pays, qui déterminera le versement de la prochaine tranche de prêts. «Nous sommes parvenus à un accord avec les représentants des institutions sur tous les sujets», a déclaré à la presse le ministre grec des Finances, Euclide Tsakalotos. M. Tsakalotos et son homologue de l'Economie, Georges Stathakis, discutaient depuis mardi à Athènes avec les représentants de l'Union européenne, de la Banque centrale européenne, du MES (Mécanisme européen de stabilité) et du Fonds monétaire international. Afin d'obtenir le feu vert de ses créanciers pour le déblocage de prêts, la Grèce devait s'engager à respecter 95 engagements d'ici décembre, notamment une réforme de la Fonction publique et le protection sociale, la libéralisation du marché de l'énergie et une accélération des privatisations. La conclusion définitive de la «troisième évaluation» du programme grec est prévue à l'Eurogroupe du 22 janvier et doit ouvrir la voie pour le virement d'une nouvelle tranche de prêts au pays endetté, à condition que les réformes soient adoptées auparavant par le Parlement grec. La Grèce vit depuis 2010 sous perfusion de prêts internationaux consentis par les Européens et le FMI au travers de trois programmes, en échange de purges successives d'austérité et de dérégulation qui ont fait fondre d'un quart le PIB et propulsé le chômage à un niveau record dans la zone euro. Le troisième programme, financé par les Etats membres de l'EU mais pas par le FMI, court jusqu'en août 2018, et Athènes espère ensuite se tourner vers les marchés pour se financer seule. R.E.

Tizi-Ouzou

Les reliefs au-dessus de 900 m recouverts d'un manteau blanc

■ Dans la wilaya de Tizi-Ouzou les chutes de neige ont persisté hier dans la journée jusqu'à atteindre des épaisseurs de 10 à 15 cm.

Par Hamid M.

Durant la nuit de vendredi à samedi seuls les reliefs dépassant les 1000 m d'altitude étaient affectés avant qu'à la mi-journée la neige s'est mise à tomber sur les hauteurs ne dépassant pas les 900 m à la faveur de la baisse sensible du mercure.

A Bouzegune, Ain El Hammam, Illitene, Yakourene, Zekri, Ait Ziki, Idjjer, Iferhounène la circulation automobile était difficile contrai-

gnant les habitants de ces localités à ne pas utiliser leurs véhicules pour éviter tout risque.

Cela a permis aux chanceux habitants de ces localités de profiter des paysages féériques qu'offrait la poudreuse au bonheur surtout des bambins. Néanmoins certains tronçons situés à des altitudes de plus de 1000 m étaient bloqués par la neige même si les éléments de l'Armée nationale populaire n'ont ménagé aucun effort pour dégager les routes de la neige aux côtés des engins des municipalités dotés de ce genre d'engins.

Les paysans de la Kabylie, qui a connu un été de soif, étaient aux anges en constatant l'arrivée précoce de la neige accompagnée d'abondantes pluies qui est synonyme d'une saison agricole prometteuse.

H.M.



La sûreté de wilaya se mobilise pour assister les citoyens

La sûreté de wilaya de Tizi-Ouzou s'est mobilisée pour assister les citoyens qui seraient en détresse durant la période d'intempéries qui a débuté ce week-end, a-t-on appris samedi auprès de la cellule de communication de ce corps d'arme.

Suite à la publication d'un bulletin météorologique spécial annonçant des chutes de neige et de fortes précipitations à Tizi-Ouzou, le chef de sûreté de wilaya, Rachid Derouazi, a donné instruction à tous les chefs des sûretés de daïra, notamment ceux des localités concernées par ce BMS, pour mobiliser leurs moyens humains et matériels afin de prévenir tout accident pouvant survenir durant cette période, a indiqué à l'APS la chargée de communication, le Commissaire principale Djamila Temmar. Les policiers ont été notamment mobilisés

pour participer aux opérations d'ouverture de routes et pour porter aide et assistance aux personnes en détresse en assurant, entre autres, l'évacuation des malades bloqués sur les routes, la distribution de kits alimentaires aux familles démunies et de repas chauds, ainsi que des couvertures aux sans-abris, a-t-on ajouté de même source.

Les éléments de la sûreté de wilaya sont intervenus ce samedi aux côtés d'autres services concernés, pour l'ouverture de routes fermées par la poudreuse, à l'exemple du chemin de wilaya 253 reliant la commune d'Iferhounène à la wilaya de Béjaïa via le col de Chellata et de la route nationale 15 au niveau du col de Tirourda, où les opérations de déneigement se poursuivaient en fin de journée.

Les éléments de la sûreté de wilaya ont aussi participé à l'opération de dégagement de certains axes routiers enneigés dans la localité de Ain El Hammam où la poudreuse a atteint 15 cm et sont intervenus, durant cette même journée de samedi, pour aider des automobilistes victimes de dérapages dus au verglas qui a rendu la chaussée glissante, dans cette même localité, a ajouté le commissaire principal, Temmar.

Par ailleurs, une campagne de sensibilisation au profit des automobilistes et des transporteurs de voyageurs a été organisée au niveau de la gare multimodale de Bouhinoune, au chef-lieu de wilaya, pour inviter les conducteurs à la prudence et à rouler doucement, afin de prévenir d'éventuels accidents, a ajouté la chargée de communication.

R. R.

Touggourt

Exploitation attendue de la source géothermale d'Ain-Sahra

Des démarches sont entreprises pour exploiter la source géothermale de la zone d'expansion touristique (ZET) d'Ain-Sahra, dans la wilaya déléguée de Touggourt (160 km au nord de Ouargla), a-t-on appris de responsables locaux du secteur du tourisme et de l'artisanat.

Menées en application des directives du ministère de tutelle, ces démarches, qui font partie des efforts visant à promouvoir le tourisme de santé et de bien-être (thermalisme) dans cette région d'Oued-Righ, portent notamment sur la collecte de

l'ensemble des données techniques et la réalisation d'un diagnostic sur la situation du site en question, avant d'allouer les montants nécessaires à son exploitation prochaine comme station thermale, a précisé à l'APS le directeur délégué du secteur. Localisée à proximité de la RN-3 sur le territoire de la commune de Nezla, cette source géothermale, dont les eaux débitent 200 litres/seconde à une température de 56 à 58 degrés, offrant des vertus thérapeutiques à différentes maladies (dermatologiques, respiratoires, rhumatis-

males et autres), contribuera au développement du thermalisme à grande échelle au niveau de cette collectivité qui compte environ 13 sources similaires, dont la plus part ne font l'objet d'aucune exploitation, a-t-il fait savoir.

Selon le même responsable, les eaux de ces sources géothermales, situées dans les communes de Nezla, Touggourt, Blidet Amor, Mégarine, Sidi Slimane, Bennaceur et Taïbet, présentent également des bienfaits curatifs, donnent des débits importants (150 à 250 litres/seconde) avec une tempé-

rature oscillant entre 50 et 62 degrés.

Outre ses deux produits phares, à savoir le thermalisme et l'oasien, la wilaya déléguée de Touggourt, qui dispose de quatre ZET totalisant 72 ha, recèle diverses potentialités touristiques, patrimoniales, culturelles, historiques et naturelles, susceptibles de l'affirmer comme une destination touristique d'«excellence», souligne-t-on à la direction du secteur.

Dalila T.

Port d'Oran

Baisse du volume des marchandises traitées

Le volume des marchandises traitées au niveau du port d'Oran en 2017 a atteint, jusqu'à octobre dernier, 7 043 717 tonnes, soit une baisse de 2,62 % par rapport à la même période de l'année dernière, a-t-on appris de l'Entreprise portuaire d'Oran.

Ainsi, 6 658 942 tonnes de marchandises importées ont été traitées, soit une réduction de 2,94 pc et 357 775 t de marchandises ont été exportées, soit une hausse de 3,68 % par rapport à la même période de 2016.

Le volume de marchandises importées a comporté les produits dont les céréales, le bois, le ciment et les produits ferreux. A titre

d'exemple, 2 545 178 t de céréales ont été déchargées soit une baisse de 5,46 % et 268 858 t d'aliment du bétail (une baisse de 17,58 %) et 163 185 t de sucre roux cristallisé, soit une hausse de 36 %.

Il a été importé aussi 479 833 t de ciment soit une baisse de 37,37 pc et 28 941 t de bois, soit une baisse de 72,83 pc, 1.127.771 t de produits ferreux, soit une hausse de 116 pc. L'entreprise portuaire a traité également, durant cette période, 144 653 t d'huiles végétales, soit une hausse de 55 pc, 32 025 t de dérivés d'hydrocarbures, soit une baisse de 67,48 pc et 331 837 t d'autres mar-

chandises, soit une réduction de 0,24 pc.

S'agissant du trafic de voyageurs, il a été relevé 167 690 passagers à travers les lignes maritimes provenant d'Espagne et de France, soit une baisse de 8 pc à cause des travaux de réfection et d'extension des quais, ainsi que 56 977 véhicules avec une baisse de 4,78 pc. Les lignes s maritimes, ouvertes depuis deux ans reliant Mostaganem à Alicante, Valence et Barcelone (Espagne), drainent plusieurs voyageurs de l'ouest du pays venus de Mostaganem, Relizane, Chlef, Mascara, Tiaret et autres.

Faty H.

Khenchela

Quatre morts et 6 blessés dans un accident de la circulation

QUATRE PERSONNES ont trouvé la mort et six autres ont été blessées dans un accident de la route survenu samedi après-midi dans la commune de Chelia (Khenchela), a-t-on appris du chargé de communication de la direction de la Protection civile, Mohamed-Yazid Merghad.

L'accident s'est produit suite une collision entre un bus de transport de voyageurs et un camion au niveau de l'intersection du lieu-dit «Boukhacha» sur le chemin communal (CC) n 172 de la commune de Chelia, a indiqué le même responsable. Il a aussi précisé que les victimes, âgées entre 34 et 40 ans ont été évacuées par les éléments de la Protection civile à la morgue de l'hôpital de la commune de Kais, tandis que les blessés, âgés entre 17 et 54 ans, ont été transférés au service des urgences du même établissement de santé.

Les éléments de la Gendarmerie nationale ont ouvert une enquête pour déterminer les circonstances exactes de ce drame.

R. R.



Libye

Les terroristes de Daech se regroupent dans le sud de Syrte

■ «Après leur défaite l'année dernière, les éléments de l'EI se rassemblent dans le sud de la ville, dans le but de lancer des attaques contre les forces armées dans la région», a déclaré un membre des services de sécurité de Syrte.

Par Faten D.

Les terroristes du groupe autoproclamé «Etat islamique» (EI/Daech) se préparent à se regrouper dans le sud de la ville libyenne de Syrte, dans le but de lancer de nouvelles attaques contre les forces de sécurité dans l'ancien bastion du groupe, ont indiqué samedi des sources militaires.

«Après leur défaite l'année dernière, les éléments de l'EI se rassemblent dans le sud de la ville, dans le but de lancer des attaques contre les forces armées dans la région», a déclaré un membre des services de sécurité de Syrte.

«L'information initiale indique que des douzaines de véhicules armés appartenant au groupe se déplacent continuellement dans le sud de Syrte», a-t-il dit, ajoutant qu'une plus grande attention



de devrait être accordée à toute attaque éventuelle de l'EI.

En décembre 2015, des

forces alliées au gouvernement libyen soutenues par l'ONU ont défaits les affiliés de l'EI et les ont

expulsés de Syrte, à environ 450 km à l'est de la capitale Tripoli. Le reste des terroristes de l'EI a fui

vers les vallées du sud et les régions montagneuses depuis.

F. D./APS

Sahara occidental

Des parlementaires suédois exhortent leur gouvernement à accélérer la décolonisation

Des parlementaires suédois ont exhorté le gouvernement de leur pays à mettre à profit son mandat de membre au Conseil de sécurité onusien pour accélérer la décolonisation du Sahara occidental et permettre au peuple sahraoui d'exercer son droit inaliénable à l'autodétermination et à l'indépendance, appelant à mettre fin au pillage planifié des ressources naturelles de ce territoire en violation de toutes les résolutions européennes et internationales y afférentes.

La presse suédoise a publié une lettre signée par quatre parlementaires suédois de différentes obédiences politiques, exhortant le gouvernement de leur pays à mettre à profit son mandat de membre au Conseil de sécurité onusien pour accélérer la décolonisation du Sahara occidental et permettre au peuple sahraoui d'exercer son droit inaliénable à l'autodétermination et à l'indépendance.

Evoquant les «conditions difficiles» dans les camps des réfugiés sahraouis, les parlementaires suédois ont affirmé que les aides humanitaires internationales dont dépendent entièrement ces réfugiés s'amenuisent d'année en année en raison des flux migratoires dans le monde et de la famine dans le Corne de l'Afrique.

Estimant que le maintien de l'aide humanitaire de la Suède à ce peuple est «un signal important», ils ont exhorté leur gouvernement à intensifier ses efforts durant son mandat (2017-2018) pour permettre au Sahara occidental d'être libre et indépen-

dant.

Par ailleurs, les députés suédois ont exprimé leur inquiétude face aux violations des droits de l'Homme dans les territoires sahraouis occupés, dénonçant le fait que la Minurso soit la seule mission onusienne dans le monde à ne pas disposer de mandat de surveillance des droits de l'Homme.

Evoquant la décision de la justice de l'UE qui affirme que les accords UE-Maroc ne sont pas applicables au Sahara occidental et aucun pays n'a reconnu la

souveraineté du Maroc sur le Sahara occidental, les députés suédois ont déploré la poursuite de l'exploitation et du pillage des ressources naturelles du Sahara par l'occupant marocain.

Les députés ont rappelé le rapport publié en septembre dernier par l'Observatoire des ressources naturelles du Sahara occidental (WSRW) concernant l'implication des sociétés suédoises dans la violation du droit international au Sahara occidental occupé, citant la société suédoise «Atlas Copco» qui fournit

au groupe marocain des phosphates le matériel de forage au niveau des mines du phosphate du Sahara occidental.

«Le gouvernement suédois doit demander à l'UE de mettre en place un cadre réglementaire clair pour la mise en œuvre de la décision de la Cour de justice européenne concernant les relations d'échange avec le Maroc», ont-ils soutenu, mettant en avant que le Front Polisario en tant que seul et unique représentant légitime du peuple sahraoui, reconnu par l'ONU, est la partie qui

doit décider en cas d'accords commerciaux.

Les députés ont appelé leur pays à «suivre l'exemple du Danemark et de la Norvège, exhortant les sociétés suédoises à ne pas investir au Sahara occidental du moment qu'il s'agit d'une violation aux droits de l'Homme et au droit international».

«La liberté du peuple sahraoui ne peut attendre davantage», ont-ils conclu.

Mahi Y.

Pour favoriser l'insertion des handicapés

Appel à l'intensification de la coopération entre les pays du Maghreb

La ministre de la Solidarité nationale, de la Famille et de la condition de la femme, Ghania Eddalia a appelé, samedi au Palais de la culture Moufdi-Zakaria, à intensifier la coopération entre les pays du Maghreb pour favoriser l'insertion des personnes aux besoins spécifiques.

Dans son allocution à l'occasion de la célébration de la Journée maghrébine des personnes aux besoins spécifiques en présence des représentants du corps diplomatique maghrébin accrédité en Algérie, M^{me} Eddalia a mis en avant l'importance d'intensifier la coopération entre les pays du Maghreb et de consolider les efforts notamment en termes d'insertion de cette catégorie dans la société, et ce à la faveur d'un échange d'expériences et de visites.

«Le gouvernement algérien œuvre toujours à hisser le niveau de coordination et d'échange entre les pays du Maghreb, notamment en matière de solidarité», a poursuivi la ministre.

La célébration de la Journée maghrébine des personnes aux besoins spécifiques est placée cette année sous le thème «Insertion des personnes handicapées, une condition

préalable pour un développement global, durable et équitable».

Pour la ministre, cette rencontre est une occasion propice pour renforcer la coopération et l'action commune entre les pays de la région et pour la sensibilisation aux questions des personnes aux besoins spécifiques, en ce sens où elle permet d'évaluer les réalisations accomplies en faveur de cette frange et de passer en revue les programmes tracés dans la société maghrébine.

Cette journée constitue désormais «une tribune annuelle pour défendre les droits des personnes aux besoins spécifiques et traiter des difficultés et problèmes qui entravent leur participation aux différentes activités sociales», a-t-elle estimé.

Le Conseil ministériel maghrébin chargé de l'emploi, de la formation, des affaires sociales et de la communauté maghrébine avait décidé, lors de sa 9^e session tenue à Rabat en juillet 2010, de la célébration de cette journée pour mettre en relief cette catégorie vulnérable de la société en expliquant ses souffrances et ses préoccupations et les efforts consentis par les pays maghrébains

pour leur prise en charge, a-t-elle ajouté. La ministre a rappelé que l'Algérie a eu l'initiative d'organiser «la 1^{re} conférence maghrébine sur le diagnostic et le dépistage précoce du handicap et l'insertion scolaire des enfants handicapés», les 1^{er} et 2 décembre 2013, pour favoriser l'échange d'expériences et d'expertises en termes d'élaboration et de mise en œuvre de politiques publiques pour la promotion de ces personnes dans les pays maghrébains.

Par ailleurs, M^{me} Eddalia a fait état de l'édition d'un dictionnaire de langue de signes destiné aux sourds-muets et qui sera distribué aux centres spécialisés relevant du secteur et ce, dans le cadre des mécanismes et mesures nationales prises pour la réinsertion de cette catégorie.

En marge de cette rencontre, une exposition de produits d'artisanat réalisés par des personnes handicapées et de réalisations de micro-entreprises, créées dans le cadre du dispositif de soutien à l'emploi, a été organisée, outre la mise en valeur des politiques arrêtées en matière de formation au profit de cette catégorie.

Rania F.



Crises au Moyen-Orient

L'Iran prône un «dialogue» régional sans interférences

■ Le président iranien Hassan Rohani a plaidé hier pour une résolution des crises au Moyen-Orient par le «dialogue» entre acteurs régionaux, sans interférence des «puissances étrangères».

Par Rosa C.

«**N**ous estimons que s'il y a un problème dans la région, il peut-être réglé par le dialogue», a dit M. Rohani dans un discours télévisé prononcé à l'occasion de l'inauguration d'un nouveau port à Chabahar, dans le sud-est de l'Iran. «Nous n'avons besoin de rien de plus important» que le dialogue, a-t-il ajouté: «Nous n'avons besoin ni d'armes, ni de l'intervention des puissances étrangères. Nous pouvons nous-mêmes, dans l'unité, l'égalité et la fraternité, régler les problèmes par le dialogue.» M. Rohani a tenu ces propos alors que les relations entre la République islamique d'Iran, chiite, et l'Arabie saoudite, monarchie

conservatrice sunnite, sont à couteaux tirés sur fond de lutte d'influence régionale. Ryad et Téhéran soutiennent des camps adverses dans les conflits qui déchirent la Syrie, l'Irak et le Yémen, mais aussi au Liban ou encore à Bahreïn. «Certains pensaient que notre région était celle de la guerre, du conflit entre chiites et sunnites [...], la région de l'ingérence des puissances étrangères, mais nous nous sommes éloignés d'un pas de tout cela», a estimé M. Rohani.

L'Iran a salué fin novembre les récentes victoires sur le groupe État islamique (EI) en Irak et en Syrie. Téhéran a pris une part active au combat contre cette formation jihadiste au côté des gouvernements de Bagdad et de Damas. Cette intervention iranienne en Irak et en Syrie inquiète

les Occidentaux. La France, qui soupçonne Téhéran de «tentations hégémoniques» dans la région, appelle depuis plusieurs semaines la République islamique à consentir à dialoguer avec la communauté internationale sur sa politique régionale et son programme balistique. Téhéran a déjà adressé plusieurs fins de non recevoir. Le président américain Donald Trump, qui a adopté une attitude résolument hostile à l'égard de l'Iran, a pour sa part accusé mi-octobre Téhéran de semer «la mort, la destruction et le chaos à travers le monde». «Aucun pays ne peut prétendre être la puissance dominante de la région (...), Même les grandes puissances n'ont pu atteindre un tel objectif», a encore déclaré M. Rohani. Le président iranien Hassan Rohani a inauguré hier le nouveau port de Chabahar, dans le Sud-Est de l'Iran, sur la côte de l'océan Indien, et dont Téhéran espère faire une plateforme commerciale régionale. «Le port a un emplacement stratégique» permettant «de relier les côtes africaines et asiatiques à l'Asie centrale» par l'axe routier et ferroviaire nord-sud que l'Iran est en train de renforcer parallèlement à sa frontière orientale avec le Pakistan et l'Afghanistan, a déclaré M. Rohani lors de la cérémonie d'inauguration retransmise par la télévision d'État. Selon le chef de la Direction des ports iraniens cité par la télévision, trois premières cargaisons de blé indien à destination de l'Afghanistan



PH. D. R.

ont été déjà déchargées à Chabahar. Selon les médias iraniens, la construction de ce nouveau port, qui permet l'accostage de navires porte-conteneurs géants (d'un poids à vide compris entre 100 000 et 120 000 tonnes), a coûté un milliard de dollars, dont 235 millions financés par l'Inde, qui cherche à avoir un accès aux marchés de l'Iran, de l'Afghanistan et des pays d'Asie centrale, en contournant le Pakistan. «Chabahar va devenir prochainement un important pôle commercial pour l'Iran», a déclaré de son côté le ministre des Transports, Abbas Akhoundi, lors de la cérémonie d'inauguration. Le nouveau port a été construit par Khatam al-Anbia, conglomérat dépendant des Gardiens de la révolution, l'armée d'élite du pays. Les travaux, commencés il y a dix ans,

se sont accélérés ces dernières années. Parallèlement, l'Iran poursuit un grand projet de développement routier et ferroviaire le long de l'axe Machhad (Nord-Est) - Zahedan (Sud-Est) - Chabahar, encore largement inachevé, destiné à faciliter les échanges avec l'Afghanistan et l'Asie centrale. M. Rohani a également souligné la place importante de Chabahar en tant que seul port d'envergure du pays en dehors du Golfe, espace maritime au cœur de vives tensions géopolitiques entre l'Iran, ses voisins et les États-Unis, qui y entretiennent une forte présence militaire. Le port de Chabahar est encore appelé à grandir : après la première phase inaugurée hier, les autorités prévoient des travaux d'extension pour les quatorze années à venir.

R. C.



Points chauds

Antipathie

Par Fouzia Mahmoudi

L'antipathie et même la haine, selon certains, qu'entretient Donald Trump envers Barack Obama remonte à plusieurs années. Durant l'entière durée du premier mandat du président démocrate, le milliardaire avait tenté de prouver que son élection était nulle et non avenue du fait qu'Obama était en réalité né au Kenya et non aux États-Unis, le rendant inéligible au poste de président des États-Unis. Finalement, après plusieurs années Obama avait publié son acte de naissance pour mettre fin une fois pour toutes aux accusations de Donald Trump. Mais ce dernier n'a jamais cessé de tenter de décrédibiliser celui qui fut président durant huit années. De son côté Obama ne partage aucun point commun avec son successeur, mais refuse néanmoins de le nommer lors de ses interventions publiques. En visite à Paris, l'ex-président a réagi à la politique de Donald Trump tout en faisant attention à ne jamais prononcer son nom. Intervenant d'abord sur le climat, il a concédé que «nous avons une absence temporaire de leadership américain sur ce sujet», a-t-il lancé au détour d'une phrase, avant de souligner que sur le plan local, au niveau des villes et des entreprises, les choses avançaient néanmoins aux États-Unis. Enfin, la lutte contre le terrorisme, «le plus grand danger», selon lui, nécessite une réponse militaire, mais elle ne suffit pas : «Il faut s'engager en diplomatie, combiner nos forces si on veut réduire ce réseau», a-t-il insisté. L'ex-président a ensuite listé ses trois «peurs» : le changement climatique, la prolifération nucléaire et la crainte d'une pandémie mondiale à l'image d'une grippe espagnole décuplée par le développement fulgurant des transports aériens. Distribuait les conseils, il a estimé que l'Afrique, continent éternellement prometteur, pourrait enfin décoller, non par les aides, mais par l'entrepreneuriat porté par les jeunes. Il a également visé l'Europe, qu'il estime indispensable à l'équilibre politique de la planète, mais qui «devrait comprendre que le microménagement de la vie quotidienne crée des frustrations chez les citoyens». Enfin, il a dressé un catalogue des critères qu'il attend d'un leader moderne : «Il y a d'abord la capacité à donner du pouvoir aux gens afin qu'ils donnent le meilleur d'eux-mêmes», a-t-il souligné, rappelant qu'il venait de rencontrer, lors d'un court séjour en Inde, «son ami» le dalaï-lama, «un homme qui n'élève jamais la voix, rit beaucoup et qu'on écoute». Barack Obama a ensuite évoqué le pouvoir de rassembler les gens, «cette capacité à se mettre au niveau de son interlocuteur». Enfin, un leader doit avoir une vision à long terme, selon lui, afin de faire comprendre aux autres que «l'on va dans la bonne direction, même si l'on fait face à des échecs ou à des moments difficiles». Et d'ajouter : «Il faut avoir un peu le sens de tout cela pour maintenir la confiance». Des qualités qui l'on s'en doute, il ne prête pas à son successeur et dont la politique lors de sa première année à la Maison-Blanche, a souvent consisté à défaire ce qu'Obama avait accompli. **F. M.**

Yémen

Les habitants de Sanaa craignent une escalade militaire majeure

La tension est restée vive hier dans la capitale yéménite Sanaa, où de nouveaux affrontements au sein du camp rebelle ont entraîné la fermeture des écoles et des magasins et forcé des habitants à rester cloîtrés chez eux de crainte de combats.

Les forces loyales à l'ancien président Ali Abdallah Saleh, qui a rompu son alliance avec les rebelles chiites houthis, ont bloqué plusieurs rues du centre-ville et s'y sont déployées en force, selon des témoins. Elles ont tenté une nouvelle fois de prendre le contrôle du quartier d'Al-Jarraf, un bastion des Houthis, où ces derniers ont renforcé leurs positions avec des dizaines de véhicules équipés de mitrailleuses. Des habitants de différents quartiers ont dit s'être barricadés chez eux pour éviter tirs et bombardements, notamment autour des ministères et des bâtiments publics. Le ministère de l'Éducation a suspendu les cours

hier, début de la semaine scolaire, pour éviter aux élèves et enseignants d'être pris dans des combats. Selon certains témoins, des corps de personnes tuées lors des affrontements des derniers jours sont encore éparpillés dans les rues. Lyad al-Othmani, 33 ans, a déclaré qu'il n'avait pas quitté sa maison depuis trois jours en raison des combats. Mohammed Abdallah, un employé du secteur privé, a indiqué que sa rue avait été barrée par des miliciens et qu'il préférerait rester chez lui. «Sanaa devient une ville fantôme (...) et les gens sont enfermés dans leurs maisons», a déploré un employé local de l'Organisation internationale des migrations (OIM). L'alliance rebelle qui contrôle Sanaa a volé en éclats à la suite de combats entre ses deux composantes, qui ont fait au moins 60 morts et blessés dans les deux camps depuis jeudi, y compris autour de l'aéroport international, situé dans le nord

de la ville. Samedi, M. Saleh a tendu la main à une coalition dirigée par l'Arabie saoudite, qui a lancé une intervention militaire contre les Houthis soutenus par l'Iran en 2015. Il a proposé de «tourner la page» si le blocus imposé à son pays était levé. L'aéroport de Sanaa et les ports maritimes détenus par les rebelles sont soumis à un blocus renforcé depuis qu'un missile tiré par les Houthis a été intercepté près de Ryad le 4 novembre. La coalition conduite par les Saoudiens a toutefois autorisé à nouveau certains vols et cargaisons humanitaires. La rupture de l'alliance a provoqué des menaces de représailles de la part des Houthis. La guerre du Yémen a fait plus de 8 750 morts depuis l'intervention de l'Arabie saoudite et de ses alliés. Le pays est aujourd'hui confronté à ce que l'ONU considère comme la «pire crise humanitaire du monde».



Festival international du cinéma d'Alger

Modeste affluence aux projections

■ Le huitième Festival international du cinéma d'Alger (Fica) s'est ouvert vendredi soir à Alger par la projection du documentaire «Jean Ziegler, l'optimisme de la volonté», en hommage au parcours de ce militant qui a embrassé la lutte contre la faim dans le monde. Cependant, un public modeste assiste aux projections filmiques lors de cette édition.

Par Abla Selles

Réalisé par le cinéaste suisse Nicolas Wadimoff, le documentaire «Jean Ziegler», d'une durée de 92mn, suit le voyage de Jean Ziegler à Cuba au lendemain de son rapprochement avec les Etats-Unis, et où il renoue avec les idées révolutionnaires de Che Guevara qu'il avait rencontré au début de son parcours de militant. Considérant la faim et la malnutrition comme «principale cause de mortalité dans le monde», Jean Ziegler est nommé rapporteur spécial pour le droit à l'alimentation (des populations) du Conseil des droits de l'homme de l'Organisation des Nations unies. Dans cette instance onusienne, où le réalisateur l'a suivi, il lutte contre l'appauvrissement des pays par le rachat des dettes et œuvre pour la formation d'un front africain uni pour cette cause. Parmi les films sélectionnés à la compétition, figurent neuf fictions sur les 18 films en provenance d'une dizaine de pays d'Afrique, d'Europe, d'Asie et d'Amérique, retenus pour cette 8^e édition du Fica, un festival dédié au film engagé, a dit Zahira Yahi au cours d'une rencontre avec la presse.

«En attendant les hirondelles», une fiction de Karim Moussaoui, lauréate du Grand prix du Festival international d'Oran du film arabe (Fiofa 2017), «Nous n'étions pas des

héros» de Nasredine Guenifi et «Tes cheveux démêlés cachent une guerre de 7 ans», une coproduction algéro-française réalisée par Fatima Sissani qui dépeint les portraits de trois femmes engagées dans la guerre de Libération nationale, sont en compétition.

Egalement au programme de cette édition, le film belge «Molenbeek, génération radicale», «Ciel rouge» (France) et «United Kingdom», un documentaire de l'actrice et réalisatrice britannique Amma Asante, qui devra être présenté en avant-première.

Le public peut également voir le documentaire «Vivre avec son œil», portrait sur le photographe de guerre (français) Marc Garanger, un appelé de l'armée française pendant la guerre d'Algérie qui s'est insurgé contre sa hiérarchie en refusant de prendre en photo d'Algériennes voilées. Parallèlement à la compétition, les organisateurs ont programmé six courts métrages présentés dans une nouvelle section du festival, exclusivement dédié par le passé aux longs métrages, dans le souci de «donner une



visibilité aux premières œuvres de jeunes réalisateurs», explique la commissaire. La section «Premières œuvres», dédiée aux courts métrages traitant de «questions humanitaires et (des conflits)», devra être compétitive à partir de l'édition 2018 du Fica,

a dit Ahmed Bejaoui, membre du commissariat.

Cependant, le public qui assiste à cet événement demeure très modeste vu qu'il est majoritairement composé de spécialistes ou d'étudiants des arts cinématographique. A. S.

Festival international de malouf

Un vibrant hommage à El Hadj Mohamed Tahar Fergani

Le public constantinois, passionné de musique authentique, a rendez-vous, lundi prochain, avec le lancement de la dixième édition du Festival international de malouf qui durera quatre jours, et ce, au théâtre régional de la ville, a annoncé, samedi, le Commissaire du festival, Samir Guenez. S'exprimant lors d'une conférence de presse animée au palais de la culture Mohamed-Laid-El-Khalifa, M.

Guenez a affirmé que le Festival international de malouf, qui revient après une année d'absence sous le slogan «le malouf enrichit le patrimoine», à l'initiative du ministère de la Culture, est «ouvert à tous les artistes constantinois sans exception». Le même intervenant a également souligné que le budget alloué à ce festival a augmenté cette année de 15 à 17%, comparativement au budget de la 9^e

édition de l'année 2015.

M. Guenez a précisé, par ailleurs, que l'organisation de cette édition coïncide avec le premier anniversaire du décès du maître du malouf El Hadj Mohamed Tahar Fergani, faisant savoir que la soirée d'ouverture intitulée «Aswat el madina» (les voix de la ville) sera animée par l'orchestre Cirta du malouf, sous la direction du maestro Samir Boukridira. Cette soirée qui verra

également la présence de grandes personnalités de l'art constantinois à l'instar de Kamel Bouda, Hacène Bramki, Segueni Abderrachid, Riad Khelifa, Khaled Amir, Adel Maghouache, Malek Chellouk, sera marquée par un hommage rendu aux défunts artistes Laid Fenikh et Nadir Bouda.

M. K.

Célébrant ses cinquante ans de carrière

Lounis Aït Menguellet en concert à l'Opéra d'Alger

Dans le cadre d'une tournée pour ses 50 ans de carrière, Lounis Aït Menguellet sera en concert à l'Opéra d'Alger le 8 décembre 2017. Le grand poète de Kabylie, Lounis Aï Menguellet, a sorti un nouvel album en avril 2017 et ce, après un demi-siècle de carrière. A cette occasion, il a éga-

lement entamé une tournée mondiale couvrant, entre autres, le Canada et la France, et l'année touchant à sa fin, il retrouvera le public algérien le 8 décembre à l'Opéra d'Alger Boualem-Bessaih à 16h00.

Durant ce spectacle intitulé simplement «Xemsin iseggasen yid-wen», le chanteur

interprétera plusieurs de ses titres connus mais aussi de nouvelles chansons issues de son dernier opus «Tudert nni» (une certaine vie). Le prix du ticket est fixé à 2 000 DA, en vente au niveau de l'Opéra.

F. H.

RENDEZ-VOUS CULTURELS

Galerie Mohammed-Racim (7, avenue Pasteur, Alger)

Jusqu'au 2 janvier 2018 :

Exposition de peinture thème : «L'Algérie porte de l'Afrique» avec les artistes peintres Hakim Bouchakour, Dokman Omar Dris, Tahar Hadhoud.

Atelier Rochedi (Beauséjour, Bir Mourad Rais, Alger)

Jusqu'au 15 décembre :

Exposition «Moonlight» des artistes Valentina Ghanem et Rochedi Bessaih.

Opéra d'Alger Boualem-Bessaih (Ouled Fayet, Alger)

Vendredi 8 décembre à 16h :

Concert de Lounis Aït Menguellet. Les tickets seront disponibles au guichet de l'Opéra de 10h jusqu'à 18h.

Cinémathèque Algérienne (26, rue Larbi-Ben-M'hidi, Alger-Centre)

Jusqu'au 9 décembre :

8^e édition du Festival international du cinéma d'Alger.

Salle El-Mouggar (Alger-Centre)

Jusqu'au 8 décembre :

8^e édition du Festival international du cinéma d'Alger.

Galerie Seen Art (156, Lotissement El-Bina, Dély-Brahim, Alger)

Du 2 décembre 2017 au 2 janvier 2018 :

Exposition collective de dessin contemporain «Purely Drawing», avec les artistes Salah Malek, Zohra Sellal, Amar Briki, Sadek Lamri, Mehdi Djelil (Bardi), Sofiane Zouggar, Adel Bentounsi, Yasser Ameur, Hichem Zouaoui.

Musée national d'art moderne et contemporain (rue Larbi-Ben-M'hidi, Alger-Centre)

Jusqu'au 4 janvier 2018 :

Exposition «Portraits et paysages dans la collection du musée».

Librairie du Tiers-Monde (Place Emir-Abdelkader, Alger)

Samedi 9 décembre à 14h :

Meriem Guemache signera son livre «Loffi à La Casbah» (éditions Casbah). Salima Sahraoui-Bouaziz signera son livre «L'Aliénation colonialiste et la résistance de la famille algérienne».

Salle Ibn-Zeydoun de Riadh El-Feth (El-Madania, Alger)

Vendredi 8 décembre à 19h :

Concert «En toute intimité» de Manel Gherbi. Entrée : 800 DA.

Samedi 9 décembre à 16h :

Spectacle «Mon Rêve», de Zahreddine Djouad.

Entrée : 300 DA

Palais des Rais, Bastion 23 (Bab-El-Oued, Alger)

Du 3 au 7 décembre :

A l'occasion de la Journée mondiale des personnes handicapées, l'association pour personnes handicapées moteur de Bab-El-Oued, Amel oua Aâmel, organise une exposition variée.



Coup-franc direct

Le malentendu dissipé

Par Mahfoud M.

La scène footballistique nationale a été prise de panique ces derniers jours, avec ce pavé dans la marre jeté par un tweet de la FAF concernant les joueurs émigrés. Certains n'y sont pas allés par quatre chemins en parlant de discrimination et de racisme, alors que d'autres diront qu'on s'était élevé contre la politique des quotas faite par Blacquer en France et on fait de même chez nous. Les binationaux qui ont fait tant pour l'équipe nationale depuis plus de trois décennies méritaient de meilleurs égards et une meilleure reconnaissance, mais les responsables de la FAF ont vite fait de démentir ces faits, surtout que cela prenait des proportions importantes, notamment avec la réaction du ministre, Ould Ali. Ces responsables affirment qu'il y a eu malentendu et qu'il n'était nullement question d'interdire la sélection à tout joueur issu de l'émigration, mais qu'il fallait juste qu'il y ait quelques précisions et mises en garde à l'égard de certains joueurs qui souhaitent négocier leur venue en EN. Cela a-t-il une relation quelconque avec des joueurs comme Berchiche du PSG et Anouar de l'OL qui ont refusé de porter le maillot national ? En tout cas, la FAF sembler décidée à ne pas céder au chantage de certains, comme le faisaient l'ancien bureau fédéral qui accordait des avantages, tels que des contrats publicitaires juteux à certains éléments qui rejoignaient la sélection à une certaine époque. **M. M.**

Championnat national Excellence de judo Le GSP en tête avec huit médailles d'or

LES JUDOKAS du GS Pétroliers ont dominé le Championnat d'Algérie Excellence, disputé vendredi et samedi à la salle Harcha-Hacène (Alger), en s'adjugeant un total de 19 médailles (8 or, 4 argent et 7 bronze). Après avoir remporté 5 médailles d'or lors de la première journée, les Pétroliers ont ajouté trois vermeils à leur escarcelle samedi en décrochant deux titres chez les messieurs par l'intermédiaire de Yasser Bouammar (-100 kg) et Mohamed Hamoudène (-66 kg), alors qu'Amina Temmar (-78 kg) a pris le seul titre chez les dames. La troisième finale masculine est revenue à Yacine Zemmouri de l'AS Sûreté nationale dans la catégorie des -81 kg. Chez les dames, ce sont les judokates du DS Baba-Hassen qui ont créé la surprise en s'adjugeant deux médailles d'or, grâce à Faïza Aïssahine (-52 kg) et Amina Belkadi (-63 kg). Le directeur technique du GS Pétroliers, Salim Boutebcha, s'est félicité de la consécration de ses judokas, notamment les jeunes du club qui ont relevé le défi en l'absence des champions. «Nous avons

réussi à décrocher huit médailles d'or, 4 chez les dames et autant en messieurs. C'est un excellent résultat d'autant plus que cette compétition intervient un mois avant le déroulement du Championnat national seniors qui reste notre objectif principal. J'espère que nos athlètes vont confirmer pour la prochaine compétition avec le retour de nos champions comme Kaouther Oualal, Nadjib Temmar et Lyes Bouyacoub», a déclaré Boutebcha. Le Championnat d'Algérie Excellence, qui a regroupé les huit premiers seniors, les quatre premiers espoirs et les quatre premiers juniors qui se sont distingués lors des championnats nationaux de l'exercice précédent, a enregistré la participation de 114 judokas dont 42 dames. Selon le directeur technique national (DTN) de la Fédération algérienne de judo (FAJ), Abdenour Grioua, «cet événement permettra de constituer une sélection de judokas pour intégrer les différentes sélections nationales. Nous devons donner à tous l'opportunité de représenter l'Algérie».

Coupe d'Afrique des clubs champions de basket-ball (éliminatoires Zone 1) :

Le GSP bat Al-Ittihad de Libye

LE CLUB de basket-ball algérien du GS Pétroliers a entamé samedi avec succès le tournoi de qualification (Zone 1) de la Coupe d'Afrique des clubs champions (messieurs), en battant son homologue libyen d'Al-Ittihad sur le score de 85-61 (mi-temps : 41-30), lors de la 1^{re} journée de la compétition abritée du 2 au 7 décembre par Monastir (Tunisie). Les Pétroliers ont enchaîné hier par un deuxième match en croisant le fer avec une autre formation libyenne, en l'occurrence Al-Nasr (19h30) avant de donner la réplique aujourd'hui aux Marocains du

MAS de Fès (15h00). Après une journée de repos (mardi), les équipes reprendront la compétition mercredi avec au menu le match entre le représentant algérien et l'US Monastir (17h30). Le dernier match opposera jeudi le GSP aux Marocains de l'AS Salé (15h00). Le tournoi de qualification de la Zone 1 enregistre la participation de six équipes, à savoir le GS Pétroliers (Algérie), l'AS Salé et le MAS Fès (Maroc), Al-Ittihad et Al-Nasr (Libye) ainsi que l'US Monastir (Tunisie).

Ligue 1 Mobilis (13^e journée)

L'ESS voit le CSC s'échapper

■ La suite de la 13^e journée de Ligue 1 Mobilis n'a pas été en faveur des poursuivants du leader constantinois, contraints au nul à l'extérieur de leurs bases.

Par Mahfoud M.

C'est notamment le cas de l'Entente de Sétif qui n'a pas pu faire mieux qu'un match nul lors de son déplacement à Alger face au NAHD. Les pouillains de Madoui qui avaient pourtant bien entamé la partie n'ont pas pu trouver la faille et auraient même pu subir une défaite en deuxième mi-temps. Les Nahdistes se sont plaints, eux, de l'arbitrage de Bessery qui les a privés d'au moins un penalty dans deux actions litigieuses après fauchage de Addadi et El Orfi dans la surface de réparation. A Sidi Bel-Abbès, l'USMBA n'a pas fait mieux, puisqu'elle a commencé par rater un penalty par Bounoua (8'), avant de concéder l'ouverture du score devant le capitaine mouloudéen Abderrahmane Hachoud, ayant transformé un penalty à la 36', et ce n'est qu'à la 66' qu'ils ont réussi à arracher l'égalisation par Khali (1-1). Même cas de figure dans les deux autres matchs, entre clubs du haut tableau, puisque l'USM Alger s'est neutralisée (1-1) avec le MC Oran, alors que le Paradou AC et le CR Belouizdad se sont contentés d'un nul vierge dans le derby algérois, disputé un peu plus tard dans la soirée. A Oran, Oussama Derfalou avait donné l'avantage aux Rouge et Noir (75'). Mais les gars d'El Hamri ont continué à y croire, et ils ont bien fait, puisque leurs efforts ont été récompensés par un but égalisateur, signé Toumi

Résultats et classement :

DRBT-USB	3-1
JSK-CSC	1-2
JSS-USMH	1-0
USMB-O M	2-1
MCO-USMA	1-1
NAHD-ESS	0-0
USM BA-MCA	1-1
PAC-CRB	0-0



Les Sétifiens ratent l'opportunité de se rapprocher du leader

(80'). Sauf que cette débauche d'énergie n'a pas servi à grand-chose, y compris pour l'ESS et l'USMBA, car ces scores de parité ont généré un statu quo au pied du podium, favorisant ainsi l'échappée du leader, le CS Constantine, et de son dauphin, la JS Saoura, qui tous les deux avaient gagné la veille.

Les Sanafir avaient ramené les trois points de leur déplacement chez les JS Kabylie (2-1), grâce notamment à leur avant-centre en forme, Mohamed Amine Abid, auteur d'un doublé, alors que les Bécharois l'avaient petitement emporté à domicile, en accueillant l'USM El Harrach, grâce à Mustapha Djallit (1-0). La meilleure affaire dans les matchs de samedi a été réalisée dans le bas du tableau, où la lanterne rouge, l'USM Blida, a

remporté sa première victoire de la saison, en dominant l'Olympique de Médéa dans le derby de la Mitidja (2-1). Après l'ouverture du score par Frioui (25'), les Blidéens s'étaient donnés quelques frayeurs, certes, car ayant concédé l'égalisation à Bouabdallah (89'), mais ils ont bénéficié d'un penalty dans la foulée, et le pied de Rabti n'a pas tremblé au moment de le transformer (90'+4). De son côté, le DRB Tadjenanet a assez facilement dominé le nouveau promu, l'US Biskra, sur le score de trois buts à un. Demane auteur d'un doublé aux 36' et 61', ainsi que Abel (45'+1) avaient marqué pour le DRBT, alors que Rachedi a inscrit l'unique but des Zibans à la 30'. **M. M.**

	Pts	J
1). CS Constantine	30	13
2). JS Saoura	26	13
3). ES Sétif	21	12
4). MC Alger	19	13
5). MC Oran	18	13
6). Paradou AC	18	13
7). CR Belouizdad	18	13
8). USM Bel-Abbès	17	13
9). USM Alger	16	11
10). JS Kabylie	15	13
11). NA Hussein Dey	15	13
12). DRB Tadjenanet	14	13
13). Olympique Médéa	13	13
14). US Biskra	10	12
15). USM El Harrach	9	13
16). USM Blida	7	13

Equipe nationale Meddane met les points sur les «i»

Le membre du bureau fédéral et manager de la sélection nationale, Hakim Meddane, a apporté des précisions quant au fameux tweet du BF de la FAF de mercredi dernier qui avait créé la polémique au sein de la famille de la balle ronde nationale. En effet, il faut rappeler que dans ce tweet de la FAF, étaient précisés les critères de sélection pour les joueurs qu'on surnomme les binationaux, à savoir ceux qui sont nés et évoluent en Europe. Ainsi, on explique que ne sont éligibles à la sélection nationale que ceux qui montrent un attachement au pays et à l'EN, en plus du fait que leur niveau technique devrait dépasser de loin celui des joueurs du cru évoluant dans le championnat national.

Meddane, dans une déclaration à la Télévision nationale, a souligné qu'il ne s'agissait pas d'en faire une stigmatisation et de donner de leçons de nationalisme à ces joueurs qui sont Algériens tout comme ceux qui évoluent dans notre pays. Il dira, néanmoins, que plus personne ne posera, désormais, ses conditions pour venir en sélection, comme cela se faisait auparavant. Il faut savoir que cette affaire est apparue au grand jour après l'approche faite avec le joueur de l'OL, Anouar, qui a fait dans la tergiversation en ne refusant pas la sélection mais aussi en n'acceptant pas d'être sélectionné maintenant, laissant l'impression d'attendre une sélection avec les Bleus. Meddane a,

ainsi, avoué qu'il sera difficile de convaincre Anouar de porter les couleurs nationales, mais aussi que son dossier n'est pas clos pour autant. Un autre joueur aurait été sollicité par la FAF, révélera Meddane, c'est le latéral gauche du PSG, Berchiche, qui aurait poliment rejeté cette offre, ce qui veut dire qu'il préfère jouer pour la France, comme une bonne partie des émigrés qui sont sous les feux de la rampe à un âge précoce. Pour ce qui est des joueurs locaux, Meddane leur a demandé de tout faire pour améliorer leur niveau s'ils souhaitent faire partie de la sélection nationale dans un proche avenir. **M. M.**

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejourdalgerie.com>

Accidents de la circulation

11 morts et 17 blessés en 24 heures

ONZE personnes ont trouvé la mort et 17 autres ont été blessées dans 7 accidents de la circulation enregistrés durant les dernières 24 heures au niveau national, selon un bilan établi dimanche par la Protection civile. Le bilan le plus lourd a été enregistré dans la wilaya de Khenchela, avec quatre morts et dix blessés suite à une collision entre un minibus et un camion de type semi-remorque, à Boukhachaa au niveau de la commune de Chelia, note la même source. Par ailleurs, les éléments de la Protection civile sont intervenus pour prodiguer des soins de première urgence à 84 personnes incommodées par le monoxyde de carbone, émanant d'appareils de chauffage et chauffe-bains dans leurs domiciles. Les victimes ont été recensées à Bordj Bou Arreridj, Sétif, M'sila, Sidi Bel-Abbès, Constantine et Mila, précise le même bilan.

TDA/Emettant en Afrique du Nord et au Moyen-Orient L'audiovisuel public sur un nouveau satellite

L'ENTREPRISE publique Télédiffusion d'Algérie (TDA) vient d'achever le basculement des contenus des chaînes de radios et télévisions publiques (EPRS et EPTV) sur le nouveau satellite E7WA co-positionné avec le satellite Nilesat, a-t-on appris dimanche auprès de TDA. Le nouveau satellite jouit d'une couverture plus large, soit toute l'Afrique du Nord et le Moyen-Orient (MENA), à la différence de couverture du satellite E5WA

(anciennement appelé AB3) centré sur l'Algérie, a indiqué à l'APS, le directeur général de l'entreprise, le D' Chawki Sahnine. Ce changement, devenu effectif depuis le premier décembre, a été programmé et annoncé depuis plusieurs jours sur les chaînes publiques de radios et télévisions. L'APS a également basculé sur ce nouveau satellite la majeure partie de ses clients recevant ses contenus par ce biais. (APS)

Carburants fabriqués en Algérie

Naftal réceptionne la première station mobile

LA SOCIÉTÉ nationale de commercialisation et de distribution des produits pétroliers (Naftal) a réceptionné dimanche la première «station mobile» de distribution de carburants, fabriquée en Algérie par l'entreprise publique Magi-Rouiba, un projet pilote qui profitera aux régions isolées notamment dans le Grand Sud et les Hauts-Plateaux. Le PV portant sur la réception de cinq stations mobiles de distribution de carburants a été signé par M. Laïmech, directeur de la branche commercialisation à Naftal et M. Keddouri, P-dg de Magi, en présence du ministre de l'Énergie Mustapha Guitouni, du ministre de l'Industrie et des Mines Youcef Yousfi et du P-dg de Naftal Rachid Nadil. Avec un taux d'intégration nationale de 80%, les stations mobiles de distribution de carburants permettront à Naftal, selon ses représentants, d'approcher une clientèle éloignée et d'étendre son réseau de distribution sur tout le territoire national. «C'est une solution pour les zones isolées et éloignées où il est généralement difficile de trouver une station d'essence. C'est aussi une solution pour la rénovation des stations existantes», a soutenu de son côté M. Keddouri, en précisant que la réception des cinq stations fait suite à un contrat signé entre Magi et Naftal pour un montant de 12 millions de DA pour chaque station. Il a exprimé

la volonté de son entreprise à porter sa production à une vingtaine de stations mobiles en 2018 et à une cinquantaine à moyen terme. D'autres techniciens de l'Epe Magi, filiale du Groupe mécanique AGM, ont assuré que cette solution novatrice offrirait plusieurs avantages par rapport aux stations traditionnelles dont la mobilité, l'autonomie, la rapidité d'installation, la compacité et la robustesse. En plus, les travaux de génie civil sont nettement réduits avec une capacité accrue de vente de carburants. «Nous espérons voir d'autres contrats similaires signés avec la Sonatrach et la Sonelgaz pour doter ces sociétés de stations mobiles qui vont couvrir les besoins des citoyens à travers toutes les régions du pays», s'est réjoui pour sa part M. Guitouni.

Augmentation des prix du pain



Loumis

Djalou@hotmail.com

Béchar et Tlemcen

Plus de 6 quintaux de kif traité saisis

Plus de 6 quintaux de kif traité ont été saisis dans des opérations menées par des détachements de l'Armée nationale populaire à Béchar et Tlemcen, indique le ministère de la Défense nationale dans un communiqué.



Par Slim O.

Dans le cadre de la lutte contre la contrebande et la criminalité organisée, un détachement de l'Armée nationale populaire a saisi, le 3 décembre 2017 à Béchar, une importante quantité de kif traité s'élevant à cinq quintaux et 16,4 kilogrammes, tandis que d'autres détachements, en

coordination avec des éléments de la Gendarmerie nationale et des gardes-frontières ont saisi, le 2 décembre 2017, (147,5) kilogrammes du même produit lors de deux opérations distinctes menées à Tlemcen, précise la même source. «Dans le même contexte, des détachements de l'ANP ont arrêté à Tamanrasset, 16 contrebandiers et saisi 7 camions, un véhicule tout-terrain,

16 530 litres de carburant, 5 matériaux piqueurs et 5 groupes électrogènes», tandis que des éléments de la Gendarmerie nationale «ont saisi, à Batna, 18 armes à feu de confection artisanale, 830 cartouches de différents calibres, des outils de fabrication de minutions et des moyens de détonation».

S. O./APS

Tizi Ouzou

Une cagnotte de plus de 600 millions de dinars au profit du secteur de la santé

Le secteur de santé de la wilaya de Tizi Ouzou vient de bénéficier d'une nouvelle affectation financière destinée à la relance des projets en souffrance notamment le centre anti-cancer de Draa Ben Kheddada et les polycliniques de Redjaouna (Tizi Ouzou) et Fréha. Le projet de réalisation d'un hôpital de 60 lits à Ouadhias est également concerné par cette nouvelle dotation financière de l'ordre de 660 millions de dinars dévoilé par la direction locale de la santé et de la population. S'agissant du CAC de Draa Ben Kheddada, on assure que celui-ci bénéficie d'un suivi régulier de l'état d'avancement de

son chantier dans l'optique d'une mise en service partielle grâce à l'acquisition d'accélérateurs. Cela va permettre de lancer les séances de radiothérapie et la curiethérapie de 26 000 personnes handicapées recensées par la DAS. Les services de la direction locale de l'action sociale (DAS) de la wilaya de Tizi Ouzou ont recensé quelque 26 330 personnes présentant différents types de handicaps. Ces bénéficiaires de la carte de handicapé au niveau de la DAS de Tizi Ouzou sont répartis comme suit 12 460 handicapés mentaux (47%) 9 322 handicapés moteurs (35%), 2 543 handicapés visuels (10%), 1 736

handicapés auditifs (7%) et 269 polyhandicapés (1%). Ces statistiques ont été révélées hier à l'occasion de la célébration de la Journée internationale de l'handicapé coïncidant avec le 03 décembre de chaque année dont les festivités officielles ont été abritées par la cité de la solidarité de Boukhalfa (banlieue ouest de Tizi Ouzou). A noter qu'à la faveur du travail d'assainissement du fichier des handicapés recensés par la DAS de Tizi Ouzou, le nombre de 34 300 handicapés répertoriés en 2015 est passé à 26 330 en 2017.

Hamid M.